

à

M. Loïc Vaillant
Président de l'Université François Rabelais
de Tours

Le 10 décembre 2008.

Monsieur le Président et cher collègue,

Nous avons bien pris connaissance de votre lettre du vendredi 5 décembre dernier. Vous y affirmez que « comme beaucoup d'entre [nous], [vous continuez] de penser qu'il serait préférable de repousser d'un an la mise en place du nouveau concours de recrutement ; cela nous permettrait de travailler plus efficacement à des propositions de maquettes associant exigences disciplinaires et qualités d'une formation garantissant une bonne insertion professionnelle ». Vous vous engagez « à n'envoyer nos maquettes de master préparant aux métiers de l'enseignement que si l'ensemble des universités fait de même ». Nous ne pouvons donc comprendre que vous nous demandiez dans le même temps de préparer lesdites maquettes. Les deux positions sont contradictoires.

Si, comme vous l'affirmez, vous comprenez et partagez les inquiétudes de la communauté universitaire et si vous entendez subordonner l'envoi des maquettes à la décision des autres universités, il vous appartient alors d'encourager celles-ci à ne pas remettre les maquettes. Vous avez la possibilité d'envoyer un message fort au ministère en déclarant votre soutien aux enseignants-chercheurs de l'Université François Rabelais dans leur demande ferme d'un *retrait* du projet de réforme. Plus de cent trente motions ont été envoyées de partout en France pour dénoncer l'ensemble de ce projet : la majorité de la communauté universitaire y est hostile. Il y a quelque chose de schizophrénique à exiger que l'on prépare l'application d'une réforme que l'on condamne par ailleurs, et ceci n'est possible que parce qu'on essaie de rendre les universités concurrentes les unes des autres. Si quelques présidents d'université déclaraient haut et fort leur intention de ne pas préparer et de ne pas envoyer les maquettes, les autres universités suivraient ce mouvement. C'est une question de conviction, d'honnêteté intellectuelle, de conscience et de respect de décisions démocratiques. Nous vous rappelons en effet que le conseil d'administration de notre université a voté, dès le mois d'octobre, à l'unanimité moins une abstention, une motion exprimant clairement son opposition aux réformes envisagées et à la méthode employée ; que les conseils des U.F.R. Lettres & Langues et Arts & Sciences Humaines ont voté en novembre des motions semblables, à la suite de la majorité de leurs départements.

Par ailleurs, nous ne saurions accepter la lettre de cadrage adressée à tous les responsables de concours et de masters. Celle-ci stipule en effet que le volume d'heures des nouveaux parcours serait de 800 heures et qu'au moins 550 heures devraient être affectées aux enseignements disciplinaires *incluant l'enseignement épistémologique et la didactique disciplinaire (150 h)* (nous soulignons). Nous ne sommes pas dupes. Il s'agit de faire passer pour « enseignement disciplinaire » une formation qui appartient, précisément, au domaine non-disciplinaire (didactique, « sciences de l'éducation »). C'est une supercherie que nous ne saurions en aucun cas cautionner car elle montre bien ce qui est en jeu dans cette réforme : un appauvrissement des contenus disciplinaires qui serait préjudiciable aussi bien au niveau des compétences des futurs enseignants du secondaire qu'à la qualité de nos filières de master de recherche.

Sachez aussi que notre opposition à cette réforme ne se réduit pas seulement à la défense de « nos » postes, de « nos » heures, de « nos » masters mais qu'elle repose sur l'analyse de la nocivité d'un projet qui attaque les fondements de l'emploi public (suppression de l'année de stage en responsabilité pédagogique, présence de personnalités issues de la « société civile » dans les jurys des épreuves orales, importance démesurée accordée à une discipline nouvelle – la connaissance du système éducatif – qui conduira au formatage idéologique et pédagogique des futurs enseignants, etc.). Cette réforme est très clairement articulée sur celle qui affecte nos statuts. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit bien de porter atteinte aux emplois de la fonction publique d'État et de dégrader l'enseignement que les deux projets insultent en le traitant de toute évidence comme la cinquième roue du carrosse. D'un côté, en effet, on vise par la « mastérisation » du concours à fabriquer des enseignants qui ne sauraient rien ... sinon « enseigner », le savoir-faire remplaçant le savoir ; de l'autre, on envisage de faire enseigner davantage ceux qui seraient considérés comme ne faisant pas de recherche, ce qui est contraire à ce sur quoi est fondée, en son principe même, l'Université.

Monsieur le Président, nous réaffirmons donc solennellement que nous ne préparerons pas les maquettes que vous réclamez et que ceux de nos collègues qui y travaillent, contre l'avis de leur propre communauté, font naître d'inutiles tensions au sein des équipes pédagogiques. Toute maquette élaborée sans le consentement de l'ensemble des collègues concernés serait vécue comme un affront. Nous vous demandons de mettre vos propres actions en accord avec vos déclarations et de représenter au plus haut niveau, dans la C.P.U. comme auprès du ministère, la volonté exprimée démocratiquement par la très grande majorité des enseignants-chercheurs de l'université François Rabelais.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le Président et cher collègue, nos meilleures salutations.

Signataires (par ordre nominal alphabétique) au 13 décembre 2008 :

Françoise Alabe (Département d'Histoire des Arts)
Florence Alazard (Département d'Histoire et CESR)
Dominique Andrieu (Département de Géographie)
Lucile Arnoux-Farnoux (Département de Littérature Comparée)
Éric Athenot, (Département d'Anglais, responsable pédagogique du L3)
Marion Amalric (Département de Géographie)
Bernard Banoun (Département d'Etudes Germaniques)
Jacques Barbier (Département de Musique et Musicologie)
Caroline Baylin (Département d'Espagnol)
Caroline Bélan-Ménagier (Département d'Anglais)
Christine Bénévent (Département de Français et CESR).
Gilles Bertheau (Département d'Anglais)
François Bertrand (Département d'Allemand)
Joël Biard (Philosophie et CESR)
Alain Bideau (Département d'Etudes Germaniques)
Michelle Biget (Département de Musique et Musicologie)
Cyril Blondel (Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique)
Nathalie Bonini (Département de Sociologie)
Gloria Bossé-Truche (Département d'Études Hispaniques et Portugaises)
François Bouchard (Département d'Italien)
Pascal Briost (Département d'Histoire)
Maurice Brock (Département d'Histoire de l'Art Moderne)
Laurent Cailly (Département de Géographie, Responsable des concours)
Agnès Charles (Département de Musique et Musicologie)
Ludmila Charles-Wurtz (Département de français)

François Chaubet (Département d'Histoire)
Julie Chauvet (Département d'Histoire)
Marion Chénétier-Alev (Département des Arts du Spectacle)
Abdelkrim Chihab (Département de Mathématiques)
Guillaume Cingal (Département d'Anglais, Directeur)
David Clarys (Département de Psychologie)
Gilles Col (Département d'Anglais, Dir. Revue CORELA)
Fernand Copello (Département d'Espagnol)
Cécile Coquet-Mokoko (Département d'Anglais)
Vincent Cotro (Département de Musique et Musicologie, responsable du CAPES)
Christine de Gemeaux (Département d'Etudes Germaniques)
Pierre Dampousse (Département de Mathématiques, Responsable du master MIMaTS)
Sylvette Denèfle (Département de Sociologie, directrice de la MSH)
Diarapha H. Diallo-Gibert (Département d'Anglais)
Patrick Drevet (Département de Physique)
Christophe Dubois (Département d'Espagnol, Directeur)
Pierre Dubois (Département d'Anglais, responsable pédagogique du M2)
Samira Echahid (Département de Géographie)
Michaela Enderle-Ristori (Département d'Allemand)
Maria Enriquez, (Département d'Espagnol)
Hélène Escudié (Département d'Anglais, Coordinatrice des enseignements d'anglais en Sociologie, Psychologie, Chargée de mission pour le projet de mise en place de Centres de Ressources en Langue)
Jean Fabbri (Département de Mathématiques, élu SNESUP au CA)
Michel Forin, (Département de LEA)
Frédérique Fouassier (Département d'Anglais, correspondante pédagogique du CESR au CEVU)
Arlette Frund (Département d'Anglais)
Fausto Garasa (Département d'Espagnol)
Alain Génin (Ancien directeur du DEP dans l'UMR Citeres - 1999-2006 ; Ancien directeur du département de géographie - 2005-2008)
Stéphan Geonget (Département de Français et CESR ; responsable du M1)
Henri Gonnard (Département de Musique et Musicologie)
Jean-Paul Goux (Département de Français)
Sylvie Humbert-Mougin (Département de Littérature Comparée)
Juan Carlos Garrot (Département d'Espagnol)
Elisabeth Gavaille (Département d'Études Grecques et Latines)
Laurent Gerbier (Département de Philosophie)
Christine Georgelin (Département de Mathématiques, responsable des préparations à l'Agrégation)
Mathieu Gigot (Département de Géographie)
Jean-Paul Goux (Département de Français)
Gisèle Gruener (Département de Physique)
Jean-Louis Guereña (Département d'Espagnol - CIREMIA)
Georges-Claude Guilbert (Département d'Anglais, Directeur du GRAAT, responsable du M2)
Anna Heller (Département d'Histoire)
Bernard Heyberger (Département d'Histoire)
Saïd Ilias (Département de Mathématiques)
Ulrike Krampf (Département d'Histoire et Archéologie)
Frank La Brasca (Département d'Italien et CESR, Président de la Commission Pédagogique du département d'Italien, Membre du Conseil de Laboratoire de l'UMR CESR)
Yves Lansac (Département de Physique)
Jean-Marc Largeaud (Département d'Histoire)
Chiara Lastraioli (Département d'Italien et CESR)
Charlotte Leforestier (Département d'Anglais et de LEA)
Olivier Legros (Département de Géographie)
Sylvie Le Moël (Département d'Allemand)
Samuel Leturcq (Département d'Histoire)

Olivier Ley (Département de Mathématiques)
Jean-René Licois (Laboratoire de Mathématiques et Physique Théorique)
Patrice Limelette (UFR des Sciences et Techniques)
Brigitte Lion (UFR Arts et Sciences Humaines)
Anna Madoeuf (Département de Géographie)
Olivier Maldent (Département d'Anglais)
Patricia Mauclair (Département d'Espagnol, Coordinatrice Erasmus)
Hélène Maurel-Indart (Département de Français)
Jean-Luc Mercier (IUT de Tours, Département Génie biologique)
Jean-Christophe Merle (Département de philosophie)
Isabelle Moindrot (Département de Lettres)
Jean-Marie Moine (Département d'Histoire)
Guy Morel (Département de Sociologie)
Maud Moussi (Département de Géographie)
Karim Noui (Département de Physique)
Enrick Olive (Département de Physique)
Walter Pacelat (Département de Musique et Musicologie)
Marc Peigné (Département de Mathématiques)
Georges Periquet (IRBI)
Amélie Piel (Département d'Espagnol)
John Pier (Département d'anglais)
Benoist Pierre (Département d'Histoire)
Marie-Paule Pilorge (Département de Français)
Gabriele Potjans (Département d'Allemand)
Colette Rabate (Département d'Espagnol)
Céline Rabin-Richard (Département d'Espagnol)
Ingrid Rademacher (Département d'Allemand)
Eric Rambeau (Département d'Anglais)
Jean-Paul Régis (Département d'Anglais)
Stephen Romer (Département d'Anglais)
Stephane Sabourau (Département de Mathématiques)
Section SNESUP de l'université de Tours
Emmanuelle Séjourné (Département d'Allemand)
Nora Semmoud (Département de Géographie)
Jean-Claude Soret (Département de Physique)
Cristina Terrile (Département d'Italien)
Alain Thalineau (Département de Sociologie)
Hélène Tison (Département d'Anglais, responsable du capes externe et de l'agrégation interne)
Fabienne Toupin (Département d'Anglais)
Solange Tourraton (Département d'Allemand)
Tri Tran (Département d'Anglais)
Nelly Valtat-Come (Département d'Anglais)
Bénédicte Vauthier (Département d'Études Hispaniques et Portugaises)
Philippe Vendrix (Directeur de recherche CNRS, Directeur du CESR)
Michel Vergé-Franceschi (Département d'Histoire)
Emmanuel Vincenot (Département d'Études Hispaniques et Portugaises)
Mónica Zapata (Département d'Espagnol et Portugais, responsable du CIREMIA et du Master Études Ibériques et Latino-Américaines)